

Un « pivot » des banques centrales loin d'être acquis sauf pour les marchés...

- S&P 500 : 3 901 (+ 2,5%) / VIX : 25,75 (- 6,0%)
- Dow Jones : 32 862 (+ 2,5%) / Nasdaq : 11 102 (+ 2,9%)
- Nikkei : 27 587 (+ 1,8%) / Hang Seng : 14 857 (- 0,04%) / Asia Dow : + 1,9%
- Pétrole (WTI) : 87,08 \$ (- 0,9%)
- 10 ans US : 4,030% / €/ \$: 0,9944 \$ / S&P F : - 0,2%

(À 7h35 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

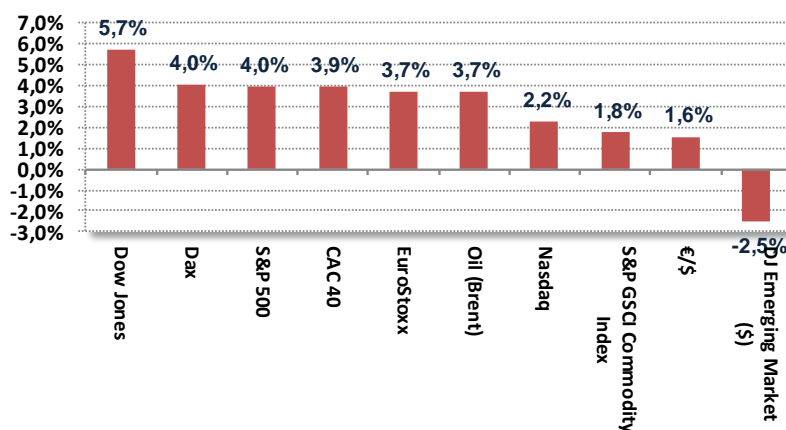
Sur 5 ans



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les indices boursiers clôturent la semaine sur une forte hausse, malgré les résultats mitigés des valeurs technologiques. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse, dépassant rapidement les 3 850, puis montant en continu et tranquillement, vers les 3 900 points. L'indice clôture à 3 901,1 (+ 94 points), en hausse de 2,5%. Les Dow Jones progresse de 2,6% à 32 862 (+ 829 points) et l'indice Nasdaq gagne 2,9% à 11 102 (+ 310 points). Le VIX recule de 6,0% à 26. Sur la semaine, le Dow Jones a progressé de 5,7%, sa plus forte hausse hebdomadaire en pourcentage depuis le mois de mai. Le S&P 500 a gagné 3,9% et le Nasdaq 2,2%. Les investisseurs privilégient encore les données « macro ». La consommation des ménages américains, sur septembre, a été publiée en-dessous des attentes, avec une stabilisation du déflateur de la consommation, perçue comme un « indicateurs positifs », alimentant l'idée d'un « pivot » du Fed. Sur le fonds, ces données sont loin d'être aussi positives, mais, une fois de plus, les investisseurs désirent croire dans une politique monétaire plus accommodante. Pour autant, les valeurs technologiques ont été sanctionnées. Certes, Apple (+ 7,6%) et Intel (+ 10,7%) ont été épargné, mais Amazon chute de 6,8%.



(*) Weekly performance

Source : Datastream

Amazon (- 6,8%) a affiché des perspectives de ventes décevantes. La performance du cloud (AWS) n'a pas non plus été à la hauteur des attentes. Son bénéfice net est en baisse à 2,9 Mds \$, soit 28 cents par action, contre un profit de 3,2 Mds \$ ou 31 cents par action, un an plus tôt. Apple (+ 7,6%) a lui aussi dit

s'attendre à un quatrième trimestre moins porteur que les précédents mais son action s'est envolée de 7,6%, le marché saluant la capacité de résistance du groupe. Intel a bondi pour sa part de 10,7% malgré la révision à la baisse de ses prévisions annuelles, les bonnes performances de ses activités dédiées au marché des ordinateurs individuels favorisant un rebond après une chute de près de 47% depuis le début de l'année. Chevron (+ 1,2%) a largement dépassé les attentes de marché pour son troisième trimestre. Son bénéfice net a bondi à 11,23 Mds \$, ou 5,78 \$ par action, contre 6,11 Mds \$ (3,19 \$), il y a un an, son deuxième bénéfice trimestriel est le plus élevé jamais enregistré, grâce à la hausse de la demande mondiale de pétrole et de gaz et à l'augmentation de la production de ses champs pétrolifères américains. Exxon Mobil (+ 2,9%) annonce un bénéfice de 19,7 Mds \$ pour le troisième trimestre 2022, soit 4,68 \$ par action, contre 3,59 \$ prévus. La société américaine de biotechnologie, Gilead Sciences (+ 13,0%) a déclaré que le bénéfice du troisième trimestre a diminué en raison de la baisse des ventes de son médicament antiviral COVID-19 et des frais d'acquisition. Son chiffre d'affaires trimestriel a baissé de 5 % pour atteindre 7 Mds \$. Gilead a déclaré que le bénéfice trimestriel ajusté a chuté de 28% à 1,90 \$ par action. Son bénéfice net est tombé à 1,42 \$ par action, contre 2,05 \$ par action. Pinterest (+ 13,8%) annonce des résultats supérieurs au consensus grâce à un retour à la croissance du nombre des utilisateurs de sa plate-forme. T-Mobile (+ 7,4%) a relevé, pour la troisième fois, sa prévision de croissance annuelle de son portefeuille d'abonnés.

American Airlines (+ 0,2%) a proposé une augmentation de salaires de 19% sur deux ans à ses pilotes, montre un projet d'accord qui sera soumis aux membres du syndicat des pilotes.

Asie

Les marchés boursiers asiatiques sont dans le vert, mais les investisseurs asiatiques restent prudents avant une semaine chargée en publications économiques et dans l'attente de la réunion de la banque centrale américaine. Les espoirs restent importants sur les marchés que la banque centrale se montre moins agressive sur les perspectives de hausse de taux, tandis qu'en Asie, les prix du blé ont bondi après que la Russie se soit retirée du pacte permettant aux céréales ukrainiennes de transiter par la mer Noire.

La Bourse de Tokyo profite de l'optimisme de Wall Street en fin de semaine dernière et par la perspective de résultats d'entreprises japonaises meilleurs que prévu. Le gouvernement japonais a par ailleurs annoncé vendredi un nouveau plan de relance massif (équivalent à 266 Mds €) pour soutenir la demande intérieure, fragilisée par la hausse des prix énergétiques et alimentaires. Ce plan doit encore être approuvé par le Parlement. L'indice Nikkei japonais affiche une hausse de 1,8%.

Dans le reste de l'Asie, l'indice S&P ASX australien ou le Kospi progressent de près de 1,0%. Les bourses chinoises sont plus mitigées. Le Hang Seng est en baisse de 0,1% et Shanghai recule de 0,9%. L'attention des investisseurs asiatiques s'est aussi portée sur les données relatives à l'activité économique chinoise. L'activité dans le secteur manufacturier est en recul selon l'enquête officielle du NBS, pénalisant la bourse de Shanghai. La démission du président du promoteur immobilier Longfor Group, basé à Pékin, a également inquiété les investisseurs. L'action du groupe a chuté de 40% à Hong Kong et le secteur est sous pression.

Le dollar, après avoir enregistré deux semaines de pertes, s'est stabilisé ce matin et augmente de 0,5% face au yen. Les contrats à terme sur le blé de Chicago ont bondi de plus de 8% pour atteindre un sommet de deux semaines à 8,93 \$ le boisseau dans les premiers échanges, avant de se stabiliser à 8,78 \$, après

le retrait de la Russie de l'accord permettant aux cargaisons de céréales ukrainiennes d'atteindre les acheteurs mondiaux. Aucun navire n'a bougé dimanche, mais l'ONU a déclaré avoir convenu avec l'Ukraine et la Turquie d'un plan de mouvement pour 16 navires lundi.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar restait sous la parité avec l'euro, vendredi, sur un marché qui digérait une série d'annonces de banques centrales et se préparait à la réunion de la banque centrale de la semaine prochaine. A la clôture de Wall Street, le billet vert était stable face à la monnaie unique, à 0,9965 \$ pour un euro. Le billet vert profitait de la remontée des taux obligataires américains. Les taux à 2 ans se sont tendus à 4,42%, contre 4,27% la veille. Les opérateurs accordent toujours une probabilité de près de 40% au scénario d'un taux directeur de la *Fed* au-dessus de 5% en mars. Les hésitations du dollar se sont poursuivies après la publication de l'indice de prix PCE, qui a montré une accélération de l'inflation sous-jacente en septembre sur un an, par rapport à août. Le yen se remettait à glisser face au dollar après le maintien, vendredi, par la Banque du Japon (BoJ) de son taux directeur et de sa politique monétaire ultra-accommodante.

Les marchés obligataires ont effacé leurs gains de la veille et finissent la semaine en repli avec une hausse des taux à 10 ans OAT de +12 pb à 2,61%, des Bunds de + 11,5 pb à 2,10% et des BTP italiens de 11,0 pb à 4,1530%. Les chiffres de l'inflation en Allemagne sont ressortis à +10,4% (du jamais vu depuis 1951). En Italie, l'inflation passe la barre des 11% et accélère en France ou au Portugal, au plus haut depuis mai 1992 ! Toutefois, sur la semaine, les marchés obligataires sont en hausse avec une détente des taux à 10 ans de - 15 pb en moyenne sur l'anticipation de hausse moins forte des banques centrales. Les T-Bonds américains se retendent de 6 pb à 4,005% et ont testé 4,05% au plus haut.

Pétrole et matière première agricole

Les cours du pétrole se sont repliés ; vendredi ; à l'approche de seuils symboliques, marquant une pause après une semaine qui les a vus enregistrer des gains significatifs. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en décembre, a abandonné 1,2%, pour clôturer à 95,77 \$. Le WTI américain, également pour échéance en décembre, a lui cédé 1,3%, à 87,90 \$. Le rebond du dollar a pénalisé les cours et entraîné quelques prises de bénéfices, après trois séances consécutives de hausse. Sur la semaine, le WTI avait engrangé près de 8%, mais il a fini par fléchir à l'approche du seuil symbolique de 90 \$ le baril. La trajectoire a été la même pour le Brent, qui montait vers 100 \$, avant de retomber.

Vendredi, pour la première fois depuis plusieurs semaines, le prix de l'essence aux Etats-Unis a légèrement augmenté en moyenne, selon les chiffres de l'association d'automobilistes AAA. Le contrat à terme sur le gazole pour livraison à New York s'est envolé de 8% sur la seule journée de vendredi, à un sommet de plus de cinq mois. Les opérateurs craignent des tensions sur ces marchés, du fait de stocks plus bas que d'ordinaire, mais aussi à cause du niveau record des exportations, en particulier vers l'Europe, qui détournent du marché américain une partie importante de la production. Parmi les raisons du repli des cours, les déclarations des dirigeants des deux grands pétroliers américains ExxonMobil et Chevron, lors de la présentation de leurs résultats, ont indiqué ne pas prévoir, pour l'instant, d'investissements pour augmenter leurs capacités. Toutefois, l'incertitude concernant la Chine continue de peser sur la demande

même si l'activité de raffinage monte en puissance en Chine. Les exportations de produits raffinés augmentent et les stocks de gazole se contractent, toutes données qui témoignent d'une demande forte de brut...

QatarEnergy en discussions pour l'achat d'une part de 30% dans un projet gazier au Liban, et négocie parallèlement sur le sujet avec les groupes français TotalEnergies et italien Eni, a confirmé dimanche le directeur général de la compagnie énergétique publique qatarie, Saad al Kaabi. Deux sources ont déclaré cette semaine à Reuters que TotalEnergies et le gouvernement libanais avaient trouvé un accord aux termes duquel le groupe français prendrait temporairement le contrôle du bloc, ouvrant la voie à des négociations avec le Qatar. La première licence d'exploration était détenue par un consortium composé de TotalEnergies, Eni et le russe Novatek.

Les cours à terme du blé a bondi après l'annonce par la Russie de son retrait de l'accord sur les exportations à partir des ports ukrainiens de la mer Noire. L'Ukraine a déclaré que la Russie avait utilisé un prétexte pour justifier un désengagement prévu à l'avance et les Etats-Unis ont reproché à Moscou de faire des denrées alimentaires une arme de guerre. Ce retour au calme relatif sur le marché du blé risque d'être remis en cause lundi à Chicago comme à Paris, les deux marchés à terme les plus actifs pour le blé. Un courtier ukrainien a confirmé que tous les achats de grains depuis les ports ukrainiens de la mer Noire étaient interrompus depuis l'annonce de la Russie samedi.

Au sommaire du « 24h »

Les news « Market Mover » :

- **Victoire très serrée au Brésil de Lula sur Jair Blosonaro, ouvrant la menace d'une contestation des résultats.**

Les US en actions :

- **Chevron (+ 1,2%), Exxon Mobil (+ 2,9%), Colgate-Palmolive (+ 1,9%)**

Actualité :

- **Le transport de céréales ukrainiennes était bloqué dimanche en Mer Noire après que la Russie eut suspendu l'accord sur leurs exportations, vitales pour l'approvisionnement alimentaire mondial, une décision fustigée par Kiev, Washington et l'UE.**
- **Le ministère de la Défense russe a déclaré samedi que les explosions sur les gazoducs Nord Stream en mer Baltique le mois dernier avaient été causées par des soldats de la marine britannique.**
- **Pas de « pivot » de la part des « faucons » de la BCE !**
- **Poursuite des tensions politiques en Iran, paralysie des institutions au Liban...**

Indicateurs Economiques :

- L'inflation dans la zone euro devrait rester élevée sur le mois d'octobre (publié ce matin). Les estimations *flash* montrent une grande résilience de l'inflation dans les principaux pays de la zone avec des pressions inflationnistes fortes dans l'alimentaire : + 1,3% sur le mois et 7,1% pour l'indice harmonisé en France, + 1,1% sur le mois et 11,6% sur un an en Allemagne, + 4,0% sur le mois et 12,8% sur en en Italie, + 0,4% et 7,3% en Espagne et + 1,3% et 10,2% au Portugal.
- La croissance européenne, sur le troisième trimestre, reste résiliente : + 0,2% en France, + 0,3% en Allemagne et + 0,2% en Espagne. La consommation semble résister aux incertitudes économique et l'investissement des entreprises françaises connaît une surprenante accélération sur le trimestre. Le PIB de la zone euro sera en croissance autour de + 0,2% au troisième trimestre.
- Les données d'enquêtes restent, par contre, sombres. L'*Economic Sentiment Indicator (ESI)*, résumant l'ensemble des données d'enquête de la Commission Européenne, est encore en recul sur le mois d'octobre. La confiance dans l'industrie est en baisse, pour le 8ième mois consécutif.
- Le coût total du travail aux Etats-Unis ne connaît pas d'accélération sur le troisième trimestre. Si la progression du coût du travail reste élevée, il est encore nettement inférieur à l'inflation et ne connaît pas d'accélération sur les derniers mois. Il n'y a pas de boucle « prix/salaire ». Toutefois, le déflateur de la consommation reste dynamique sur le mois de septembre, avec une accélération du « noyau dur » et se stabilise pour l'indice *trimmed* de la Fed de Dallas.
- Violente chute des promesses de vente dans l'immobilier ancien aux Etats-Unis.
- Le PMI officiel chinois indiqué une contraction de l'économie avec un indice composite à 49,0 sur octobre contre 50,9 précédemment.



en collaboration avec



Ecouter directement le Morning Audio sur le site internet d'Aurel BGC : <https://www.aurel-bgc.com/fr/morning-audio/451585>

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.